

Le président de Taïwan, MA Ying-You, méprise toujours les groupes marginalisés

Lors de son voyage diplomatique parmi les nations insulaires alliées du Pacifique, le Président MA Ying-Jeou a mis l'accent sur le rapport entre les peuples aborigènes de Taiwan et ses hôtes. MA et les membres importants de son gouvernement ont particulièrement insisté sur les affinités culturelles étroites et les liens historiques qui existent entre les groupes aborigènes de Taiwan et les cultures autochtones des nations insulaires du Pacifique sud, appartenant tous à la famille ethnolinguistique austronésienne.

Durant leur voyage, MA et son entourage se sont revêtus de costumes aborigènes et ont amené avec eux une compagnie de danseurs pour les faire participer à des programmes de divertissement culturel.

A cette occasion, MA et les membres de son gouvernement ont déclaré qu'ils devraient désormais utiliser davantage les aborigènes dans leurs relations internationales et ont esquissé des moyens de le faire grâce à "une diplomatie d'échanges culturels autochtones".

Le Président a rappelé que son gouvernement avait pris grand soin d'eux en soulignant les politiques bénéfiques et les programmes d'assistance sociale du Conseil des peuples autochtones. Belles déclarations pour une campagne habile de relations publiques mais qui ne sont que des contre-vérités. Il s'agissait plutôt de montrer sous un jour favorable la conduite des affaires internationales et la politique indigéniste de l'administration de MA et du Conseil.

La réalité est bien différente. Les déclarations de relations publiques sur la politique indigéniste ne sont que des voiles destinés à cacher ce qui se passe réellement et à tromper le monde. Rappelons le honteux record de mensonge de Taiwan allant jusqu'à nier l'existence des Pingpu, peuple autochtone des basses terres, qui luttent pour leur survie.

Le gouvernement les traite en parias, poursuit une politique de déni et de discrimination raciale, cherchant à faire disparaître leur culture. Malgré leur lutte de plus de deux décennies pour être reconnus comme autochtones, ils ne le sont toujours pas. Bien qu'appartenant aux peuples austronésiens, autochtones de Taiwan, ils n'ont pas le statut de groupe ethnique, contrairement aux autres minorités ethniques et aux 14 tribus autochtones officielles de Taiwan. Sans reconnaissance du gouvernement et du Conseil, ils ne jouissent pas des droits fondamentaux des autochtones, ils ne bénéficient pas des programmes sociaux, éducatifs, économiques, culturels et de santé, ils ne reçoivent aucun soutien et tentent désespérément de sauver leur culture mourante, leurs langues et la valeur de leurs connaissances traditionnelles.

Les Pingpu affrontent négligence et discrimination officielles et sont ainsi poussés vers la disparition. Vivant principalement dans des villages dédiés à l'agriculture traditionnelle ou au travail manuel, ils constituent la classe la plus marginalisée du plus bas échelon de la société. En bref, ils sont le peuple oublié de Taiwan.

Dans leurs campagnes de relations publiques, MA et ses bureaucrates s'étendent longuement sur les merveilleux programmes coordonnés par le Conseil et sur l'attention dont sont l'objet "tous" les autochtones de Taiwan, sur la vie des Taiwanais dans une société ouverte, démocratique, fière de sa diversité ethnique et des relations harmonieuses entre toutes les races, sur la ratification par le gouvernement des conventions internationales sur les droits de l'homme et les droits des autochtones.

Nous avons entendu de tels discours, tenus par des personnages officiels et des délégués autochtones envoyés par le Conseil, le ministère des Affaires étrangères ou d'autres organismes gouvernementaux dans les réunions internationales, aux Forums de l'ONU (y compris à la réunion des peuples autochtones d'Asie et à l'Instance permanente sur les questions autochtones). Il s'agit d'un double langage hypocrite et honteux, un gros mensonge pour tromper le monde. Le mouvement des peuples oubliés de Taiwan qui milite depuis plus de deux décennies pour obtenir leur reconnaissance n'a toujours reçu comme réponse du gouvernement que : "allez-vous en, vous ne nous intéressez pas !"

Les hauts fonctionnaires et leurs délégations autochtones présentent toujours les minorités ethniques comme jouissant de nombreux droits, prises en charge et montrant Taiwan comme un pays progressiste, menant une politique indigéniste éclairée. C'est une outrecuidance gouvernementale. On passe sous silence que les peuples oubliés sont exclus. On ne mentionne jamais la discrimination raciste, le déni d'existence envers les Pingpu qui mènent une lutte désespérée pour la survie. Contrairement à ce que raconte le gouvernement sur sa "bonne" politique vis-à-vis des peuples autochtones, il continue à traiter les Pingpu avec dédain et arrogance, comme s'ils vivaient encore à l'époque coloniale et que les sauvages autochtones locaux devaient être niés dans leur existence et voués à la disparition. Les Pingpu font face à leur extinction, se cramponnant difficilement à l'existence comme communauté ethnique et culturelle. Pendant des siècles ils ont souffert de la conquête coloniale, des tentatives d'assimilation à la société dominante, de politiques des gouvernements successifs voulant effacer leur culture et leurs langues. Sans reconnaissance ni statut ethnique ils ont souffert aussi bien sous le pouvoir du Parti démocratique progressiste que sous le pouvoir du Parti nationaliste chinois (Kuomintang). Ils sont une part vitale de l'histoire de Taiwan et un composant de son identité ethno-culturelle. Au lieu de faire quelque chose pour sauver cette minorité ethnique mourante, le gouvernement a choisi l'attitude du déni et de la négligence volontaire.

Le 2 mai 2009, plus de 3.000 Pingpu, de toutes les régions de Taiwan sont venus à Taipei, la capitale de l'île, pour réclamer leur reconnaissance et leur participation au gouvernement et au Conseil. C'était le plus grand rassemblement de ce peuple oublié, point culminant d'années de lutte de leur mouvement organisé, de protestations, de pétitions et de rassemblement publics.. Le gouvernement les a, néanmoins, rejetés. Le Conseil a même déclaré que les Pingpu "n'ont pas la qualification de peuple autochtone" et montrant son racisme en prétendant qu'ils étaient "des mendiants voulant chasser le maître du temple". C'était une tentative de manipulation de l'opinion publique, en accusant les Pingpu de vouloir supprimer le Conseil alors qu'ils demandaient seulement à en faire partie et de l'aide contre leur disparition.. Rejeter leur demande et les comparer à des mendiants montre le dédain et la discrimination des fonctionnaires du gouvernement. Des réunions publiques et des protestations ont suivi le rassemblement de mai. Il n'y eut, toutefois, aucun changement de la politique. Le conseil (un organisme chargé des droits et du bien-être des peuples autochtones, selon la Loi fondamentale sur les autochtones et la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones) et le gouvernement ont continué à rejeter les demandes des Pingpu et à les exclure. Le gouvernement a même pris des dispositions pour que tous les organismes (du pouvoir central, des municipalités et des départements) empêchent tout enregistrement des Pingpu, interdisant ainsi la reconnaissance de leur statut ethnique. Une fois de plus, le peuple oublié était marginalisé. Cette politique de déni et d'exclusion est une véritable sentence de mort pour les Pingpu, pour leur langue ancestrale et leur culture.

Le gouvernement et les fonctionnaires du conseil (dont la plupart sont des autochtones) ne font rien contre cette tragédie : la disparition de leurs frères et sœurs de leur famille austronésienne. Y a-t-il une parcelle d'humanité dans leurs cœurs froids et endurcis ? Aujourd'hui la discrimination raciale et l'exclusion déshonorent le gouvernement. C'est un chemin tracé cruel, impitoyable vers la disparition culturelle, le meurtre de ces habitants originels de Taiwan. Cette politique de discrimination et d'extermination d'une minorité ethnique marginalisée doit être mise en lumière et condamnée par tous les peuples autochtones. Que fait le gouvernement en violant les articles de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones ? Déni d'existence et discrimination raciale envers les Pingpu sont les plus graves questions de politique autochtone qu'affrontent le gouvernement Ma et le conseil. Une soi-disant "société démocratique", qui soutient les droits de l'homme et les droits des peuples autochtones, commet ainsi une insupportable injustice envers une minorité ethnique impuissante et marginalisée.

Les Pingpu ressentent que le rejet de leur reconnaissance est un crime contre l'humanité qui les conduit à l'extinction. Comme porte parole des Pingpu, je demande à tous les Taiwanais qui ont une bonne compréhension de l'histoire et

le sens de la justice sociale de nous aider dans notre lutte désespérée. Nous demandons aussi à la communauté internationale de nous appuyer et de se joindre à nous en exigeant l'insertion et la reconnaissance des Pingpu.

Source : Par Jason Pan, 30 mars 2010.

http:

[//www.taipeitimes.com/News/editorials/archives/2010/03/30/2003469278](http://www.taipeitimes.com/News/editorials/archives/2010/03/30/2003469278)

Jason PAN, de la communauté autochtone pingpu Pazeh, est le directeur de TARA-Pingpu et le président du Réseau d'action pour la connaissance des autochtones de Taiwan (*Taiwan Indigenous Knowledge Action Network*)

Adressé par : YACHAY WASI, ONG/ ECOSOC & DPI des Nations Unies, New York et Cuzco, Pérou. En quechua, Yachay Wasi signifie "La Maison de la connaissance". Courriel : yachaywasi@nyc.rr.com

<http://www.yachaywasi-ngo.org>

Yachay Wasi est en relations opérationnelles avec l'UNESCO

TRADUCTION POUR LE GITPA par S.DREYFUS-GAMELON